



BEATLES QUÉBEC magazine

VOLUME 15 NO 4

www.beatlesquebec.ca

HIVER 2010



LES BEATLES

GOOD EVENING NEW YORK - PAUL McCARTNEY

ET DIEU CRÉA LES BEATLES

12^E CONVENTION DE MONTRÉAL

RINGO STARR DVD SOUNDSTAGE

MISS O'DELL GILLES VALIQUETTE

DÉPÊCHES EXPRESS

ET PLUS ENCORE...



VOLUME 15 NO 4

HIVER 2009-2010

BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Michel Laverdière
Anciens numéros	Jean Roy

ABONNEMENT 4 numéros par année
CANADA 25 \$ USA 30 \$ Autres pays 40 \$
(chèque ou mandat-poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

57, Impasse de l'Érablière
Shefford (Québec) Canada J2M 1P2

Courriel : info@beatlesquebec.ca
www.beatlesquebec.ca

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président intérimaire
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac Saint-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, *Beatles Québec* est un fan club dédié à l'oeuvre et la carrière des Beatles.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la Loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.



MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres,

L'année qui vient de se terminer restera marquée longtemps dans notre mémoire collective de fans des Beatles comme étant l'une des plus riches en produits et événements Beatles. Le catalogue remasterisé est enfin paru, les coffrets mono et stéréo en ont séduit plusieurs, le jeu *RockBand Beatles* a fait découvrir cette musique magique à une nouvelle génération d'amateurs... sans mentionner l'exposition *Imagine*, quelques disques de Paul, George et Dhani, le jeu *Trivial Pursuit Beatles*, le spectacle de Paul à Halifax (et le *Magical Mystery Bus 2*), le coffret *Box Of Vision*, la clé USB spéciale des Beatles, les lancements organisés à Québec et Montréal en septembre ainsi que quelques livres intéressants et autres DVD et marchandises diverses. Ouf ! Le pire, c'est qu'on ne pensait pas pouvoir avoir une meilleure année que 2008...

Avec une année aussi chargée, plusieurs projets de Beatles Québec ont dû être mis en attente faute de temps. Le Comité de direction se promet bien de mettre les bouchées doubles cette année pour les mettre en chantier. Nous voudrions aussi célébrer avec vous le quinzième anniversaire du club. Ça promet !

La nouvelle année commence de belle façon avec la parution de ce nouveau Magazine et la sortie du nouveau disque de Ringo, dont nous vous parlerons plus en détails dans le prochain numéro.

Je nous souhaite donc une merveilleuse année 2010 remplie de belles choses et de délicieuses surprises.

YVES BOIVIN
Président intérimaire Beatles Québec

SOMMAIRE

- Page 3 • GOOD EVENING NEW YORK CITY *par Alain Lacasse*
- Page 4 • ET DIEU CRÉA LES BEATLES *par Michel Laverdière*
- Page 5 • RINGO STARR & THE ROUNDHEADS • DVD *par Yves Boivin*
- Page 6 • LA FIN DU MAGAZINE BEATLOLOGY ? *par Alain Lacasse*
- Page 6 • MÉLI-MÉLO # 5 *par Esther Mercier-Mongeau*
- Page 7 • CRITIQUE DE DISQUES *par Yves Boivin et Michel Laverdière*
- Page 8 • LA 12e CONVENTION BEATLES À MONTRÉAL *par Michel Laverdière*
- Page 10 • DÉPÊCHES EXPRESS *par Patrice Gagnon*
- Page 11 • SACRÉ BEATLES ! *par Richard Baillargeon*
- Page 12 • HISTOIRE D'UN 78 TOURS *par Charles-Olivier Payette-Cordeau*
- Page 13 • PETIT GUINNESS BEATLES *par Daniel Lambert*
- Page 14 • FOUR BY THE BEATLES *par Gilles Valiquette*
- Page 16 • YOU NEVER GIVE ME YOUR MONEY *par Jean Roy*
- Page 17 • MISS O'DELL *par Jean Roy*
- Page 18 • PARLER MUSIQUE AVEC SIR GEORGE MARTIN *par Michel Laverdière*
- Page 19 • ANCIENS NUMÉROS DU RQABulletin

GOOD EVENING NEW YORK CITY

DE PAUL MCCARTNEY : C'EST BIEN...

Critique d'Alain Lacasse

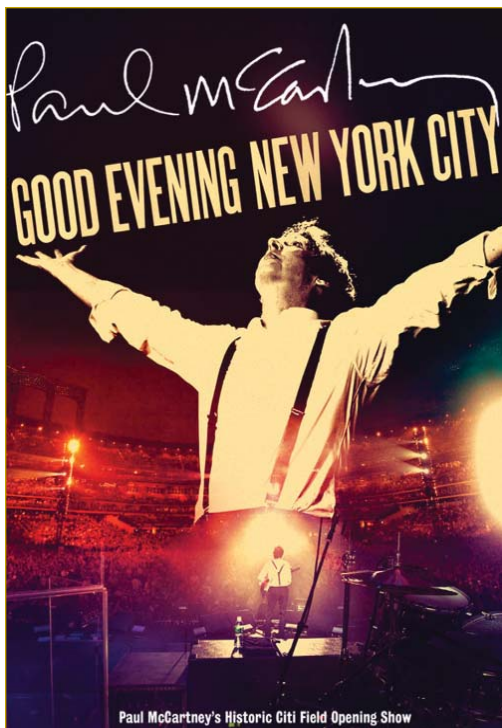
Ce n'est pas d'hier que Paul McCartney enregistre et filme ses spectacles. Plusieurs ont d'ailleurs eu l'honneur d'être publiés commercialement sous divers formats, CD, vidéo, film, DVD. Certes, les fans ne s'en plaindront pas mais une question demeure : pourquoi sortir l'enregistrement ou la captation vidéo d'un autre spectacle de l'ex-Beatle ?

La question mérite d'être posée, surtout en cette fin d'année 2009. Le porte-monnaie des amateurs des Beatles a été fortement sollicité avec la réédition du catalogue remasterisé du Fab Four et le jeu vidéo *RockBand Beatles*. Et j'oublie l'argent dépensé par ceux qui ont assisté à l'un des concerts nord-américains de Paul l'été dernier. Moins de 6 mois après la «re-sortie» des disques du plus célèbre groupe de Liverpool, Hear Music voulait capitaliser à tout prix sur la fièvre Beatles et la folie du magasinage des Fêtes de fin d'année.

En fin de compte, les fans de Paul McCartney n'auraient pas manifesté un grand désaccord si *Good Evening New York City* était paru au printemps 2010 au lieu de l'automne 2009. Même que le résultat aurait probablement bénéficié d'un tel délai. Il aurait été tellement plaisant d'avoir sur disque et DVD les interprétations par Paul de *And I Love Her*, *Ob-la-di, Ob-la-da* et *Wonderful Christmastime*, chansons au programme de sa tournée européenne en décembre 2009.

Attardons-nous maintenant au produit vedette. *Good Evening New York City* est offert en deux versions, l'une standard comportant 2 CD et 1 DVD et l'autre de luxe contenant un DVD supplémentaire. Nous nous intéresserons ici à cette dernière édition.

Good Evening New York City témoigne des meilleures performances que Paul McCartney a donné les 17, 18 et 19 juillet 2009 au Citifield de New-York. Il s'agissait du premier spectacle présenté dans ce nouveau stade de baseball, successeur du légendaire Shea Stadium où les Beatles se sont produits devant une foule record à l'été de 1965. La captation de ces



concerts revêtait un cachet historique... surtout pour Hear Music. Car il y a tout de même des moments plus marquants dans la carrière des Fab Four. Mais bon, tout ceci est du marketing.

L'édition de luxe de *Good Evening New York City* vaut le coup. L'emballage se rapproche de celui d'un DVD régulier. À l'intérieur, il y a un très beau livret d'une quarantaine de pages incluant un texte prévisible consacré aux trois concerts et de magnifiques photos des prestations de Paul McCartney. Et surprise, nous avons droit à une carte de baseball Paul McCartney. Bref, c'est impeccable comme présentation.

C'est le reste qui est plus ou moins relevé. Commençons par les deux CD. À l'instar des autres disques « live » de Paul, ceux-ci sont amputés des commentaires que l'ex-Beatle faisait entre les chansons. Toutefois, le concert s'y trouve dans son intégralité. On a même droit à l'interprétation en duo avec Billy Joel de *I Saw Her Standing There*. McCartney est indéniablement en grande forme vocale.

Passons au point négatif, car je n'en vois vraiment qu'un seul. Le mixage est décevant. Les harmonies vocales sont trop discrètes. C'est vrai que les talents de chanteur des membres de l'actuel groupe de Paul sont inférieurs à ceux de la formation qui l'accompagnait à la fin des années 80 et au début des années 90, mais ils ne sont pas si nuls puisque c'est fort acceptable en concert. Dommage car les titres sont très bien enregistrés. C'est vraiment décevant compte tenu que le travail a été fait par Geoff Emerick et Paul Hicks, deux professionnels accomplis. Il y a comme un côté bâclé à ce niveau.

Maintenant, attardons-nous au DVD du concert. Premièrement, l'auteur de ces lignes a regardé ce spectacle avec la bande audio stéréo. Il est donc possible que l'appréciation puisse être différente pour le son 5.1.

Ce qui est bien, c'est que nous avons le concert complet, ce qui est assez rare en ce qui concerne McCartney. D'habitude, la production coupe quelques chansons pour la sortie du DVD. L'image est d'excellente qualité et on assiste, enfin, à un spectacle de Paul McCartney. On ne le perd de vue qu'un quart de seconde, avec un paquet de plans du public qui charcute le tout dans le montage. C'est vraiment lui qu'on voit le plus. À cela, ajoutons que l'on a pas les commentaires redondants et « lèche cul » de VIP entre les titres. Le DVD répond davantage aux attentes des admirateurs de l'ex-Beatle.

Il y a des choses intéressantes dans ce DVD. On y voit des images filmées par des caméras remises à des spectateurs pendant le spectacle. C'est très bien monté dans l'ensemble. Et surprise, il y a un montage alterné entre l'interprétation de *I'm Down* par Paul, lors de ce spectacle, et celle des Beatles au Shea Stadium en 1965. Il devient évident alors que McCartney interprète ce titre dans la même tonalité qu'à l'époque. Fascinant ! La voix a bien sûr vieilli un peu mais elle n'a pas baissé.

... Suite page 5

ET DIEU CRÉA LES BEATLES

Secrets d'une alchimie musicale

Critique de Michel Laverdière

Difficile de parler d'un livre sur les Beatles quand on a déjà tout lu – ou presque, sur ce groupe légendaire. Aussi est-il nécessaire de se mettre dans la tête que ce livre s'adresse a priori à une nouvelle génération de lecteurs qui, à l'occasion de la sortie de la discographie remasterisée des Beatles, voudront en apprendre un peu plus sur le talent mélodique sans précédent de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr.

Disons tout de suite que ce livre est très bien structuré car il résume, dans ses 296 pages, les éléments historiques essentiels qui ont façonné la carrière des Beatles et la séquence temporelle de la parution de leurs chansons sur les albums, de même que leur position sur les palmarès en Europe et en Amérique. L'auteur, Daniel Ichbiah, y ajoute aussi nombre de commentaires personnels sur tel album ou telle chanson. Malheureusement, ses opinions ne jettent aucune lumière sur la magie de la création et au mieux, elles se confondent généralement avec l'opinion générale.

Mais je doute que le fan averti n'y apprenne quoi que ce soit de nouveau. Tout ce qui se trouve dans ce livre se retrouve dans tous les autres livres et seule sa structure et sa mise en page apportent un tant soit peu de d'originalité. Si vous êtes un fan fini des Beatles, ce livre

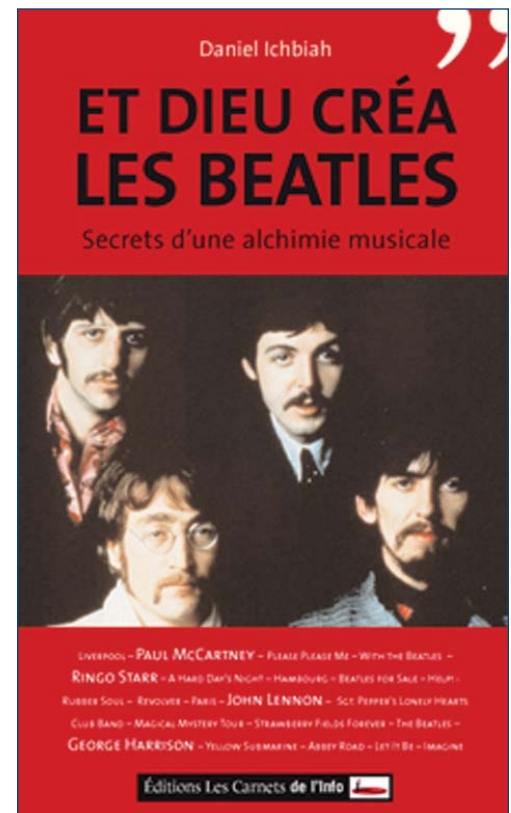
n'est pas pour vous. Par contre, il sera utile à celui ou celle qui vient tout juste de découvrir la musique des Beatles et qui veut en apprendre plus. Ça évitera ainsi au néophyte d'avoir à se taper l'horrible livre de l'Anthologie qui, bien que complet, est un supplice à consulter dans sa mise en page surchargée, trop souvent illisible.

Ceci dit, le titre *ET DIEU CRÉA LES BEATLES: Secrets d'une alchimie musicale* demeure une promesse non tenue si l'on se fie à son titre car l'auteur répète ce qu'on sait déjà depuis si longtemps et sa référence à Dieu, bien que littéraire, n'implique rien de littéral. Quant aux secrets, c'est ailleurs que vous aurez plus de chance d'en découvrir car ici, point de mystère.

Malgré ces critiques personnelles et devant le nombre impressionnant de livres et de documents déjà disponibles sur le marché, je répète que ce livre peut s'avérer le choix idéal pour offrir aux jeunes mélomanes qui découvrent la musique des Beatles.

Quant à nous, les babyboomers (mais aussi les connaisseurs de tous âges), qui avons suivi l'évolution et l'histoire des Beatles depuis leur toute première apparition au Ed Sullivan Show, nous sommes une race de fanatiques en voie d'extinction et c'est hélas à travers ce prisme que cette critique se colore. D'ailleurs,

j'aimerais bien avoir l'opinion des jeunes fans qui commencent à fréquenter les Conventions Beatles à Québec et à Montréal...



ET DIEU CRÉA LES BEATLES
Secrets d'une alchimie musicale

de Daniel Ichbiah

Éditions Les Carnets de l'Info
Paris 2009 / 296 pages

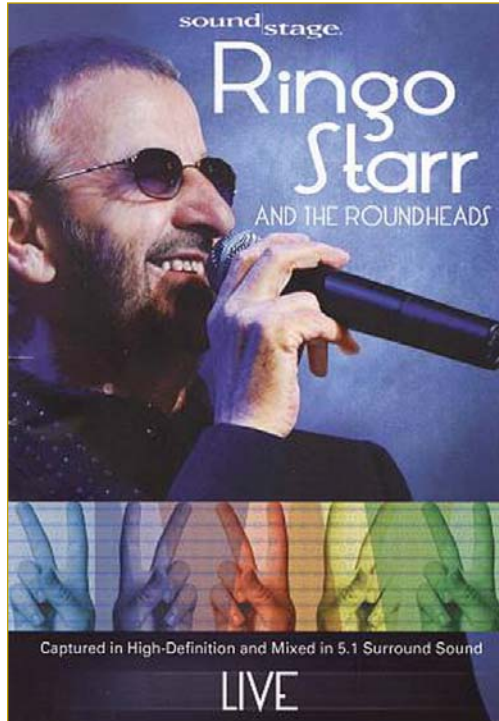


RINGO STARR AND THE ROUNDHEADS SOUNDSTAGE LIVE • DVD

Critique de Yves Boivin

Voici enfin le DVD que l'on n'attendait plus ! Ce spectacle de Ringo avec The Roundheads a été enregistré le 25 août 2005 au Genesee Theatre à Waukegan, Illinois dans le cadre de la série télévisée *Soundstage* sur les ondes de PBS. Plusieurs artistes ou groupes ayant participé à cette série ont vu le DVD de leur prestation être disponible sur le marché depuis longtemps déjà. On parle ici de Chris Isaak, Heart, Tom Petty, Chicago, America, Sheryl Crow et Steve Winwood pour ne nommer que ceux-là. La sortie du DVD de Ringo a été annoncée plusieurs fois avant d'être annulée par la suite. E1 Entertainment rectifie enfin la situation en faisant paraître *Soundstage Live* en septembre dernier.

Pour le DVD, on a choisi de nous offrir 56 minutes de la prestation de Ringo et des Roundheads. C'est à peine quelques minutes de plus que la version CD du spectacle parue en 2007, *Live at Soundstage*. On aura donc retenu 14 pièces au total, couvrant quelques chansons de Ringo avec les Beatles jusqu'à l'album *Choose Love* (le plus récent de Ringo à ce moment-là) tout en passant par les incontournables « hits ». La sélection des chansons ne nous réserve pas vraiment de surprises, si ce n'est que l'apparition d'un invité spécial, Colin Hay (Men at work), qui nous offre *Who Can It Be Now?* avant d'aller rejoindre les musiciens pour la finale du spectacle avec



With A Little Help From My Friends. Notons que Colin Hay a fait partie de l'édition 2003 du All-Starr Band et que sa participation à la chanson finale du spectacle n'est pas créditée sur le CD *Live at Soundstage*.

Le DVD s'ouvre donc avec quelques mesures de *With A Little Help From My Friends* pour ensuite passer à *It Don't Come Easy* lorsque

Ringo entre en scène. Ce dernier passe la majorité du temps à chanter derrière son micro, alors si voulez voir Ringo derrière la batterie, vous serez plutôt déçu car *I Wanna Be Your Man* et *Who Can It Be Now?* sont les seuls moments passés à son instrument (mis à part la moitié de *Choose Love* et la finale de *Back Off Boogaloo*).

Tous les musiciens ont choisi de porter des vêtements sombres alors les seules couleurs proviennent des éclairages projetés sur les rideaux derrière la scène et de la teinture de la barbe de Mark Hudson... (qui porte également un kilt noir !).

Du côté technique, le réalisateur ne réinvente pas la roue alors on a droit à une présentation visuelle sans éclat mais adéquate pour ce genre de spectacle. Je note quand même une petite erreur durant *Memphis On Your Mind*. Juste avant le solo de guitare, Ringo crie « Steve Dudas! » et il se passe plusieurs secondes avant que la caméra ne s'arrête enfin sur le guitariste, heureusement avant la fin de son solo !

Ringo Starr and The Roundheads Soundstage Live nous offre malgré tout une belle heure en compagnie du sympathique batteur. « What's my name? RINGO! »

Ringo Starr and The Roundheads *Soundstage Live*
E1Entertainment, E1EDV6696

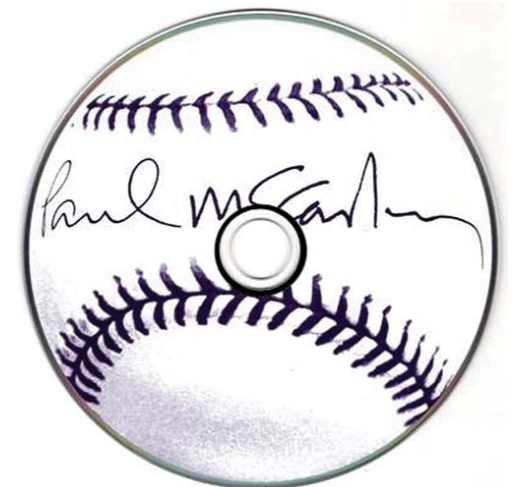
GOOD EVENING NEW YORK CITY (suite de la page 3)

Dernier point à noter, c'est la première fois que Paul McCartney réalise la captation vidéo d'un de ses concerts. Probablement qu'il s'est dit qu'on n'est jamais vraiment mieux servi que par soi-même. Il a fait un bon boulot.

L'édition deluxe de *Good Evening New York City* propose un DVD supplémentaire qui en vaut la peine. Nous avons droit à la prestation complète de Paul McCartney sur la marquise du Ed Sullivan Theater à New-York le 15 juillet 2009. Le son est impeccable et l'image excellente. C'est l'occasion de voir et entendre *Coming Up* avec un petit passage du classique *Peter Gunn* d'Henry Mancini au milieu

de la chanson. En plus, nous pouvons voir d'autres images et commentaires de spectateurs ayant assisté aux trois concerts de Paul au Citifield. Finalement, on nous offre l'interprétation intégrale de *I'm Down* de McCartney sans les insertions Beatles du DVD principal, bref comme le public l'a vu et entendu lors de cette série de spectacles.

En conclusion, *Good Evening New York City* est recommandé aux amateurs de Paul McCartney et des Beatles, en particulier la version de luxe. Nous avons enfin un concert complet de l'artiste et la présentation de l'ensemble est soignée. Cote : 8 sur 10.



LA FIN DU MAGAZINE BEATLOLOGY ?

par Alain Lacasse

Tout porte à croire que le réputé magazine canadien Beatology n'existe plus.

Étant sans nouvelles depuis un certain temps du magazine Beatology, Beatles Québec a enquêté pour savoir ce qui se passait du côté de cette prestigieuse publication, dont le dernier numéro remonte à septembre 2008.

Nous avons d'abord découvert que le site Internet du magazine Beatology est toujours en activité mais qu'il n'y pas eu de nouveaux numéros depuis près de 18 mois. Par la suite, l'auteur de ces lignes a tenté de contacter l'éditeur de cette publication, M. Andrew Croft, mais ce dernier n'a pas répondu à notre courriel.

Nous avons toutefois pu rejoindre par téléphone le rédacteur en chef adjoint du maga-

zine, M. Brad Howard. Malheureusement, il ignorait aussi les raisons pouvant expliquer l'absence de nouveaux numéros de Beatology depuis septembre 2008. De plus, il nous a appris que les collaborateurs de la publication étaient sans nouvelles de l'éditeur depuis le dernier numéro. D'autre part, il nous a révélé qu'il avait démissionné de son poste au printemps dernier pour des raisons personnelles.

Depuis, M. Howard a reçu plusieurs messages d'abonnés tentant de rejoindre la direction de la publication en raison des retards dans la sortie des numéros. Toutes ces personnes, incluant l'ex-rédacteur en chef adjoint, n'ont eu aucunes nouvelles de la direction.

On ignore donc les raisons pouvant expliquer les retards dans la parution des numéros



depuis septembre 2008 et il n'y a toujours pas d'annonce officielle sur la fin des activités du magazine Beatology. Tout ceci nous suggère que cette publication n'existe plus. Dommage pour les amateurs des Beatles et les abonnés laissés en plan.

* * *

MÉLI-MÉLO # 5 PAR ESTHER MERCIER-MONGEAU

VOUS DEVEZ REPLACER LES LETTRES DONNÉES DANS LE BON ORDRE AFIN DE DÉCOUVRIR LE NOM DE 10 ARTISTES AYANT, À UN MOMENT OU À UN AUTRE, FAIT PARTIE DU ALL-STARR BAND DE RINGO STARR.

- 1- **EEHLLMNOV** (2 mots) _____
- 2- **AEHJLOSW** (2 mots) _____
- 3- **AAABCDHMNNRY** (2 mots) _____
- 4- **DEGGHNOOORRS** (2 mots) _____
- 5- **AEEGGKLR** (2 mots) _____
- 6- **AAACCKLPRRU** (2 mots) _____
- 7- **ABEGKOORRRY** (2 mots) _____
- 8- **AEEFMNOPPRRTT** (2 mots) _____
- 9- **AEHILS.** (2 mots) _____
- 10- **AACEEEFIILLRVX** (2 mots) _____

Solution dans le prochain numéro.

SOLUTION DU MÉLI-MÉLO # 3

Réponses du méli-mélo #4 sur les rues importantes dans la carrière des Beatles.

1. Penny Lane
2. Menlove Avenue
3. Mathew Street
4. Forthlin Road
5. Arnold Grove
6. Saville Row
7. Abbey Road
8. Grossefreiheit
9. Haymans Green
10. Hope Street
11. Harthill Road
12. Beaconsfield Road

À VENDRE

Pochette pour documents officielle, modèle *Past Masters* ou Concert sur le toit d'Apple.

5 \$ chacune,

avec enveloppe protectrice plastique.

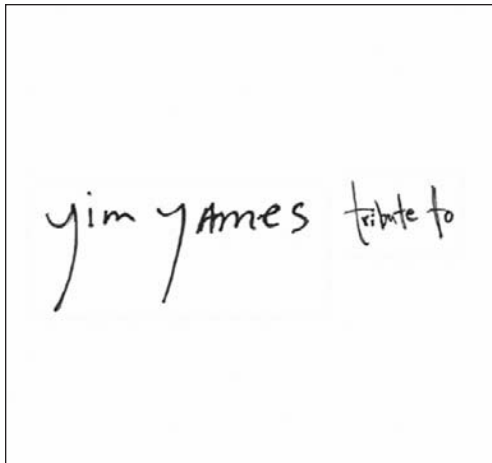
À ACHETER

Feuillets de timbres Beatles.

CONTACTEZ DANIEL LAMBERT (514) 374-5410

CRITIQUES DE DISQUES

par Yves Boivin et Michel Laverdière

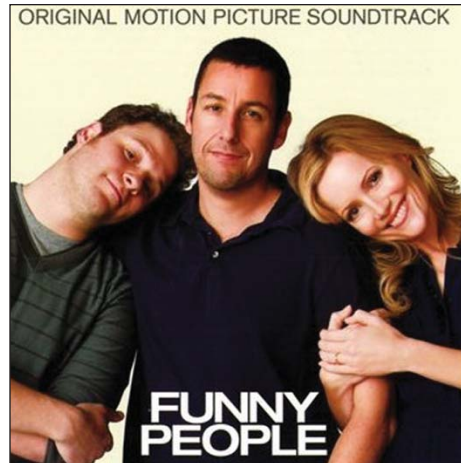


YIM YAMES *Tribute To*

Cette parution est probablement passée sous le radar de plusieurs collectionneurs. Il s'agit d'un mini-album de six pièces en hommage à George Harrison et mis sur le marché à l'été 2009. Derrière le nom de Yim Yames se cache Jim James, le chanteur du groupe My Morning Jacket. Il a enregistré le contenu du EP en 2001, quelques jours après le décès de George. Jim a choisi deux pièces du répertoire des Beatles ainsi que quatre autres tirées du célèbre album *All Things Must Pass* : *Long, Long, Long*, *Behind That Locked Door*, *Love You To*, *My Sweet Lord*, *Ballad Of Sir Frankie Crisp (Let It Roll)* et *All Things Must Pass*.

Vraisemblablement, Jim James a été touché par la disparition de George Harrison et ça s'entend dans la manière dont il nous offre les pièces. Il a choisi de s'accompagner principalement à la guitare acoustique, mais c'est plutôt l'écho ajouté à sa voix ainsi que le tempo délibérément lent de ses interprétations qui font de *Tribute To* une oeuvre remplie d'émotion et de respect. À découvrir.

Yim Yames *Tribute To*
Universal Music 8088216672



FUNNY PEOPLE *Bande Sonore*

Ce film, réalisé par Judd Apatow, met en vedette le comédien américain Adam Sandler ainsi que Seth Rogan et Leslie Mann. Mais c'est surtout la bande sonore du film qui est d'intérêt pour nous. On peut y retrouver *Great Day* par Paul McCartney (*Flaming Pie*, 1997), *Photograph* par Ringo Starr (*Ringo*, 1973) et la version acoustique de *Watching The Wheels* par John Lennon (*Acoustic*, 2004). Il y a aussi une interprétation de *Real Love* des Beatles (*Anthology 2*, 1996) par Adam Sandler lui-même !

Parmi les autres artistes présents sur cette bande sonore, on retrouve entre autres Warren Zevon, Robert Plant, Wilco et James Taylor. Comme la plupart des disques de ce genre, les pièces ont peu de lien entre elles mais l'ensemble s'écoute quand même très bien.

Notez que pour souligner la sortie du film, le site officiel de Paul McCartney a offert le téléchargement gratuit de la pièce *Great Day* pendant un certain temps.

Bande sonore, artistes variés *Funny People*
Universal Music CRE31759



B FOR BANG *Across the Universe...*

Paru en 2007, cet album du collectif B FOR BANG, qui rassemble les talents de la pianiste classique Katie Labèque et de ses amis du milieu de la musique contemporaine, compte parmi ses nombreux invités la chanteuse Patti Smith et le comédien Daniel Day-Lewis. Par sa facture avantgardiste, cet album n'a jamais eu la prétention de grimper sur les palmarès aux côtés des Lady Gaga et Rihanna de ce monde. Pourtant, je suis persuadé que l'approche contemporaine et l'audace des arrangements de cet enregistrement unique ont engendré quelques surprises musicales que Sir Paul a certainement apprécié – s'il a eu la chance d'entendre ce disque, évidemment...

Au programme, *Being For The Benefit Of Mr. Kite*, *Helter Skelter*, *Golden Slumbers*, *I want You*, *Happiness Is A Warm Gun* – un bijou musical tout à fait renversant, *Julia*, *Blackbird*, *Come Together*, *Lucy In The Sky With Diamonds* et quelques pièces instrumentales qui permettent de passer d'une ambiance à une autre au cours de l'écoute. Une écoute qui n'est certes pas facile mais qui saura éblouir nombre de musiciens et mélomanes. Casques d'écoute conseillés pour un voyage sonore inoubliable ! Courez visionner des extraits de l'album et du concert *live* sur YouTube ou sur le site de B FOR BANG et prions de pouvoir un jour assister à un tel concert près de chez nous. (Michel Laverdière)

B FOR BANG
Across The Universe Of Languages
KLM Recordings
www.bforbang.com



LA 12^e CONVENTION



Le 14 novembre 2009 se tenait la 12^e édition de la Convention Beatles de Montréal à la Place-à-Côté. Les fans y étaient venus célébrer le 40^e anniversaire de l'album *Abbey Road*, anniversaire qui donna lieu à un quiz des plus intéressants dont la grande gagnante a été Mme Janika Vachon-Doré. Évidemment, les premiers arrivés en ce beau samedi pluvieux de novembre ont aussi été les premiers à profiter des nombreuses trouvailles offertes par les commerçants assidus qui année après année s'efforcent de se renouveler afin d'attirer les chercheurs de trésors.

En début d'après-midi, Gilles Valiquette a offert en première montréalaise sa conférence « *Only 56 Northern Songs* » devant un public nombreux et fort intéressé. Il nous y racontait les hauts et les bas de l'histoire de la compagnie Northern Songs, créée en 1963, afin de gérer la part éditoriale des chansons des Beatles. Gilles Valiquette nous a ainsi éclairés sur la toujours mystérieuse question des droits d'auteurs pour nous apprendre que 56 chansons composées par les Beatles et éditées par Northern Songs ne leur rapportent plus aucune redevance (ces chansons appartiennent en partie à Michael Jackson). Difficile d'imaginer qu'une chanson telle que *A Hard Day's Night* ne rapporte absolument plus rien ni à John Lennon ni à Paul McCartney. Ces 56 chansons composées par le duo Lennon-McCartney ont été enregistrées sur disques soit par les Beatles, soit par d'autres artistes. Remercions aussi Gilles Valiquette qui a pris la peine de nous faire entendre certains de ces trésors disparus tels *I'll Be On My Way*, *Love Of The Loved*, *I Don't Want To See You Again* et *One And One Is Two*.

Par la suite, Beatles Québec a souligné les 20 ans du concert de Paul McCartney



Alain Lacasse



BEATLES À MONTRÉAL



par Michel Laverdière



Les participants au jeu BEATLES ROCKBAND

au Forum de Montréal le 9 décembre 1989 en présentant sur écran géant l'intégralité de la toute première chanson de ce spectacle, *Figure of Eight*. La qualité de l'image et du son était surprenante. Excellent document d'archive.

Comme les visiteurs ont pu le remarquer depuis un certain temps déjà, le public qui vient nous visiter compte de plus en plus de jeunes et c'est justement à un groupe de jeunes fans que Beatles Québec avait demandé de venir faire une démonstration du jeu *Beatles RockBand*. Ce qui, pour les vieux babyboomers, tient plus du mystère et de l'impossible, devient facile et évident pour cette génération élevée devant un écran et une console de jeu en guise d'appendice naturel. Il était très intéressant de voir ces groupes improvisés de jeunes fans jouer et chanter les chansons qui ont marqué tant d'années de notre vie. Et rassurons-nous, elles vivront encore longtemps après que nous ayons quitté ce monde.



Gilles Valiquette



Les participants au jeu BEATLES ROCKBAND

Évidemment, il y eut de nombreux tirages et prix de présence et nous nous devons de remercier, au nom de Beatles Québec et tous les visiteurs présents, EMI Music Canada, Universal Music Canada et XXI-21 Productions Inc. pour leur fidèle support au fan club. De plus, nous devons mentionner le personnel de la Place-à-Côté, Gilles Valiquette pour son savant exposé, Emmanuel Laverdière, Frédéric April, Daniel Palardy, Rachel Côté et plusieurs jeunes invités pour leur participation à la démonstration du *Beatles RockBand*. On ne peut oublier aussi les membres du Comité de direction de Beatles Québec et les nombreux bénévoles pour leur dévouement indéfectible qui a permis de faire de cette journée un événement des plus intéressants.

Photos : Maude Pilon



ILS SONT DE RETOUR !

Vous avez parcouru sans succès tous les magasins de la ville, le 9 septembre dernier, à la recherche d'une copie du coffret remasterisé stéréo ? Peut-être vous êtes-vous, comme moi, rabattu sur les CD individuels, à défaut du coffret ? Et que dire des coffrets mono, envolés dès 10h00 ce même jour ? Peut-être vous êtes-vous, comme moi, rabattu sur les enchères en ligne pour vous le procurer, à fort prix, incapable de patienter jusqu'à l'éventuelle deuxième livraison ?

Eh bien, mesdames et messieurs les impatients, je dois vous dire qu'on a été eus, comme dirait Joe Dalton. Parce qu'ils sont de retour, les deux coffrets, et à plein bac à part ça ! Archambault, Costco, Amazon, nommez-les, ils en ont tous, en grande quantité, et à prix imbattables. Et si vous patientez juste un peu, parions qu'ils seront en solde avant longtemps. Ah oui, les versions stéréos vous sont aussi offertes en format numérique (MP3 ou FLAC) sur clé USB, modelée en une attrayante (et dispendieuse, 289 \$) forme de pomme. Item de collection, tirage limité, promet-on, pour justifier le prix élevé. À noter qu'il s'agit là de la toute première intrusion des Beatles dans le monde de la musique numérique.

Au fait, vous les trouvez comment, vous, les remasterisés ? Impressionnés, satisfaits, déçus ? Chez les chroniqueurs spécialisés, les sentiments sont partagés. Les magazines BEATLES saluent bien sûr et apprécient le travail fait, sans toutefois verser dans l'enthousiasme affolé, sinon envers l'album *Blanc* et *Sgt Pepper's*. Tandis que chez les chroniqueurs « audio », on s'émeut un peu moins,

en y allant d'une analyse plus soutenue, comparant le nouveau produit à la cuvée 1987, qui, selon plusieurs, n'était quand même pas si mauvaise. Tous semblent s'entendre toutefois que le coffret mono est un « nice to have », mais sans plus.

EMI/Apple a tout de même écoulé 2,25 millions de copies durant les 5 premiers jours suivant leur sortie, en Amérique du Nord, au Japon et en Angleterre seulement.



THE BEATLES 1 : MEILLEUR VENDEUR DE LA DÉCENNIE

La firme SoundScan a attribué le titre d'album le plus vendu de la décennie à l'album 1 des Beatles, avec 11 500 000 copies.

(I WANT TO) COME HOME EN NOMINATION

La chanson de Paul McCartney (*I Want To Come Home*, extraite du film *Everybody's Fine*, a reçu une nomination dans la catégorie Meilleure chanson dans le cadre de la 15^e édition des Critic's Choice Movie Awards. Peut-être une chance pour les Oscars ?



TOURNÉE EUROPÉENNE POUR PAUL MCCARTNEY

Paul McCartney annonçait en octobre dernier une mini-tournée européenne, du 2 au 22 décembre 2009. Durant ce périple qui le mena dans 7 villes différentes, McCartney visita Hambourg (premier concert depuis les Beatles), Berlin, Arnhem, Paris, Cologne, Dublin, pour conclure le tout à Londres. Deux additions à la « set list » : (*I Want To*) *Come Home* et *Ob-la-di, Ob-la-da*.

VENTES DÉCEVANTES POUR ROCK BAND : THE BEATLES

Malgré des ventes de 595 000 unités du jeu vidéo *RockBand : The Beatles* durant le premier mois seulement, il semble que le rythme n'ait pas été soutenu très longtemps. Selon le USA Today, on est loin du compte de 1 million d'unités escompté par les fabricants. Pour l'industrie du jeu vidéo, bien que comparables à ceux de *RockBand 2* et *RockBand 3*, ces chiffres de ventes ne rivalisent aucunement avec les 1,4 millions d'unités de *Guitar Hero III* (en 6 jours seulement) ou encore les 1,5 millions de *Halo 3*.



UN RETOUR POUR JULIAN LENNON

Julian Lennon est de retour sur la scène musicale avec un nouveau simple intitulé *Lucy*, en hommage à celle qui inspira John Lennon pour la chanson *Lucy In The Sky With Diamonds* et décédée de la maladie du lupus en septembre dernier. Le montant total des ventes de la chanson sur iTunes, téléchargées entre le 15 décembre 2009 et le 15 mars 2010, ira à la St. Thomas' Lupus Trust et la Lupus Foundation of America.

Amis d'école durant les années 60, Lucy et Julian avaient repris contact récemment, lorsque ce dernier avait appris que son amie souffrait de cette maladie.

Julian est apparu à l'émission Today Show, sur CBS, le 15 décembre dernier.

ALL STARR BAND 2010

Des noms ont commencé à circuler pour l'édition 2010 du All-Starr Band. Les vétérans Edgar Winter et Gary Wright seraient de retour, tandis que Wally Palmar (The Romantics) et le guitariste Rick Derringer y feraient une première apparition.

Ringo profitera-t-il de cette prochaine tournée pour interpréter au moins un titre de son nouvel album *Y Not ?*

PAUL COLLABORE AVEC FRAN HEALY de TRAVIS

Paul McCartney a participé à titre de bassiste à l'enregistrement du premier album solo de Fran Healy du groupe anglais Travis. Fran a rencontré Paul lors du concert de Berlin et lui a dit qu'il devenait végétarien. Surpris, Paul lui fit parvenir trois jours plus tard trois livres de cuisine de Linda McCartney... Au moment de mettre sous presse, nous n'avons pas d'autres informations. À suivre.



Cantus Novus

ENSEMBLE VOCAL



Sacrés Beatles !

par Richard Baillargeon

Dans le cadre du Festival des musiques sacrées de Québec, le groupe Cantus Novus se produisait en trois endroits de la Capitale québécoise, respectivement le hall de l'édifice La Fabrique, l'auditorium 1 du Musée de la civilisation et le hall de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, les 19, 20 et 21 octobre derniers, en formule midi-concert. C'est au second endroit que je me suis rendu, histoire d'anticiper et d'assouvir votre curiosité !

Au moment où le corpus entier des Beatles connaît une nouvelle vie en version remastérisée, certaines de leurs chansons – est-ce un hasard ? – étaient présentées lors de l'édition 2009 du Festival des musiques sacrées de Québec. Pour le néophyte, ce voisinage présenté par Cantus Novus peut paraître surprenant, voire ironique (John Lennon n'avait-il pas émis l'opinion que l'œuvre des Beatles allait survivre aux religions ?). Mais le fan aguerri des Beatles se trouve tout de même en terrain connu car l'Ensemble Schola Musica avait proposé, il y a quelques années, un album entier de reprises du célèbre quatuor britannique en mode grégorien.

Le quatuor de Québec, formé des ténors Philippe Gagné, Dominique Gagné, Richard Duguay et du baryton-basse Robert Huard, s'est d'ailleurs référé directement aux « Cantus » de l'ensemble de Martin Dagenais. À la différence de Schola Musica cependant, Cantus Novus n'offre pas seulement les chansons de George Harrison et du tandem Lennon-McCartney en version grégorienne *a cappella*.

Les quatre voix ont plutôt offert en introduction à chacune des chansons un bref extrait du répertoire sacré traditionnel. On a ainsi pu remarquer les amalgames suivants, fort subtils :

Alleluia / There Is A Place
Puer natus est / Nowhere Man
Pascha nostrum / Strawberry Fields Forever
Salve Regina / Within You Without You
Gloria Patri / The Inner Light
Factus est repentum / Blackbird
Ave mari stella / Mother Nature's Son
Improperium (Consolantem) / Because
Da pacem, Domine / All You Need Is Love
Asperges me / Let It Be

Tout comme les récitals grégoriens plus traditionnels, celui-ci ne représente pas de grands écarts sur le plan formel. L'intérêt de l'exercice, à l'égal du disque de Schola Musica paru en 2001, réside plutôt dans le choix des pièces. Si des titres comme *The Inner Light* ou *Because* se prêtent naturellement à une lecture méditative, on sourit au moment de reconnaître le texte de chansons plus anciennes telles *Nowhere Man* et *There Is A Place*. Les courtes représentations, données sur l'heure du midi, se sont terminées sur l'éloquent collage *Ite missa est / The End*.

Tout en conservant une certaine solennité, ces préludes au Festival apportaient avant tout une sorte d'apaisement ; j'ai même cru entendre un discret ronflement lors de certaines exécutions. Peut-être l'auditeur avait-il atteint un niveau spécial de détachement des contingences de ce monde ? Bref, un concert inhabituel qui permet de rappeler que le sacré s'incarne aussi dans l'expérience humaine.



HISTOIRE DE L'ENREGISTREMENT D'UN CÉLÈBRE 78 TOURS DES QUARRYMEN

par Charles-Olivier Payette-Cordeau

Les Beatles ont vendu, à leur apogée, des millions de 45 tours et de 33 tours. Mais retournons en arrière, avant les Beatles, durant la période des Quarrymen. Avant les grands studios londoniens, avant Hambourg, avant le Cavern. En 1958, tout juste avant la réelle émergence des Beatles.

Beaucoup de fans savent très bien que des 78 tours des Fab Four sortirent en Inde, car la majorité des gens dans ce pays n'avaient pas l'argent pour les technologies plus modernes comme le 33 t. ou le 45 t. Mais chose encore inconnue de beaucoup de gens, les Quarrymen enregistrèrent un 78 tours, en 1958, à Liverpool, dans le petit studio de Percy Phillips, sur Kensington Road. George Harrison venait de remplacer Rod Davis à la guitare en février et l'enregistrement eût lieu durant l'été, tout juste après l'abandon du « Skiffle » pour le Rock 'N' Roll.

Les Quarrymen enregistrèrent pour la seule et unique fois une chanson signée McCartney-Harrison : *In Spite Of All The Danger*, et reprirent le célèbre tube de Buddy Holly : *That'll Be The Day*. Beaucoup plus tard, ces deux chansons se retrouveront sur l'*Anthology vol. 1*. *In Spite Of All The Danger* a bien évidemment été inspirée de *Tryin' To Get To You* de Elvis Presley.

Exemplaire unique, l'objet leur avait coûté 19 shillings et 6 pence. Chaque membre du groupe possédait le 78 tours durant une semaine, pour le faire écouter à ses proches, sa famille et ses amis. La grande majorité des gens savent bien que la qualité d'un 78 tours est très mauvaise. Après plusieurs années, même sans l'écouter, la matière enregistrée se craquelle et des morceaux de laque risquent de se détacher du support métallique, pouvant ainsi rendre à jamais inaudibles certaines parties de l'enregistrement. Un des plus gros désavantages du 78 tours était que plus

la durée de l'enregistrement augmentait, plus la puissance sonore diminuait. En conséquence, *In Spite Of All The Danger* était plus longue que *That'll Be The Day* (2 '43 contre 2 '05 sur le premier volume de l'*Anthology*). On relate d'ailleurs que l'ingénieur de son fut obligé de faire de grands signes avec les bras pour indiquer que l'on approchait de la fin de la face et qu'il fallait conclure le morceau.

Quand John Duff Lowe, pianiste, décida de quitter le groupe, il possédait l'unique exemplaire du 78 tours. Il l'eût avec lui jusqu'en 1981. À cette date, Lowe reçut la visite de Paul McCartney pour racheter l'enregistrement inédit, d'une valeur assurément astronomique. En contrepartie, Lowe s'engageait à ne pas enregistrer, ne pas jouer, ne pas chanter et surtout ne pas parler dudit document sur une période de 15 ans. Paul se contenta de faire reproduire quelques exemplaires à l'intention de ses proches. La première étape fut de le remasteriser sans dénaturer l'enregistrement. On joua l'acétate à l'envers, pour les besoins de l'enregistrement et on l'écoula par la suite à l'endroit. On procéda ensuite à la planification du volume sonore des deux faces. Paul désirant reproduire l'objet tel qu'il était véritable-

ment à l'origine, il fallut retrouver un bidon de laque à 78 tours (matière disparue d'Angleterre depuis 20 ans) ; l'ultime goutte étant utilisée, Paul était en possession d'environ vingt-cinq 78 tours totalement identiques à l'original.

Paul McCartney joua, à la grande surprise de tous ses fans, *In Spite Of All The Danger*, durant sa dernière tournée nord-américaine en 2005. On l'entend aussi jouer cette chanson sur *Chaos And Creation In Abbey Road* (diffusé par la BBC et facilement trouvable sur le site internet www.youtube.com ou bien www.dailymotion.com).

McCartney avait déjà diffusé environ une minute de *That'll Be The Day* dans une émission télé dédiée à Buddy Holly au début des années 80. Ce segment fut largement piraté, contrairement à *In Spite Of All The Danger* qui fut une immense surprise pour tous les fans.

À partir de l'écoute de ces deux chansons, en particulier *In Spite Of All The Danger*, nous pouvons plus facilement mesurer la progression et l'évolution musicale de Paul McCartney.



MON PETIT LIVRET GUINNESS

BEATLES

par Daniel Lambert



Après de nombreux livres écrits sur les quatre garçons dans le vent et aussi sur chacun d'eux, après un « dictionnaire » sur les Fab Four rédigé par Ramon Moreno paru en 1999 (excellent d'ailleurs), voici un petit « livret Guinness » sur notre groupe préféré. Le tout pourrait facilement devenir un collectif avec la coopération de plusieurs membres du fan club. Qu'en pensez-vous ? Pour bien partir le bal, voici le mien :

1. Les 117 prises pour l'enregistrement de la chanson *Sexy Sadie* !

2. Les 30 chansons originales sur un même disque et non une compilation, le tout sur un album tout blanc !

3. Les quelque 500 versions de *And I Love Her*, John Lennon affirma d'ailleurs que cette chanson était le deuxième grand cru musical de Paul, après *Yesterday*.

4. Les 27 numéros 1 du disque 1. Seulement Elvis l'a surpassé avec son disque *30 # 1 Hits*.

5. La chanson *Hey Jude* en 45 tours (7 min. 12 sec., dont 4 min. de « fading », ce qui constitue en soi un record !). En fait, pas une seconde de plus ne pouvait être gravée sur une face de 45 tours !

6. Le mariage de deux membres du même groupe, composant des chansons en duo, dans la même année et surtout le même mois ! En effet, Paul et Linda Eastman se marièrent au mois de mars 1969 ainsi que John et Yoko Ono.

7. Le plus grand nombre de questions posées sur un site Internet en 30 minutes seulement. Le record revient à Paul McCartney lors d'une promotion pour son album *Flaming Pie* le 17 mai 1997. À cette occasion, il reçut 3 millions de questions !

8. La déclaration la plus fracassante, pouvant sans doute rentrer dans un Guinness, et prononcée par un membre du groupe est celle



de John Lennon disant : « Nous sommes plus populaires que Jésus-Christ ! »

9. Au mois d'avril 1964, les Beatles détiennent les 5 premières positions du Hot 100 aux États-Unis avec les chansons suivantes : *She Loves You*, *Can't Buy Me Love*, *Twist and Shout*, *I Want to Hold your Hand* et *Please Please Me*. Aucun artiste solo ou groupe n'avait réussi un tel exploit et personne n'a réussi ce même exploit depuis !

10. La traduction en latin de 12 titres des chansons de l'album *Sgt. Pepper's* et l'amorce de la chanson et du disque éponyme de 1967. En effet, un étudiant de 23 ans, Benjamin Joffe, se disant lui-même un grand fan des Beatles, fit ce travail en vue d'être admis au sein de l'Association Nationale des Étudiants en Lettres Classiques d'une université de New-York. Le rite d'initiation de cette confrérie exige de traduire en latin des textes de la culture contemporaine. Vous vous demandez peut-être quelle chanson lui a causé le plus de difficultés ? Eh bien, c'est la chanson *Lucy in the Sky With Diamonds*, mais il a quand même réussi.

11. Le fait que trois membres du groupe sur quatre ont composé ou participé à des disques sous des pseudonymes avec ou sans les

Beatles est un autre Guinness en soi. Paul McCartney avec *The Fireman*, John Lennon avec *Long John*, et George Harrison avec *Angelo Mysterioso* (L'Ange Mystérieux). Quant à Ringo, qui n'a jamais eu de pseudonyme, il nous dirait avec son humour bien à lui : « Moi, je m'appelle toujours Ringo. J'ai épousé une Bond Girl 007 et nous filons encore le parfait bonheur. Je vous en souhaite tout autant. »

12. Le 4 décembre 1964, les 4 membres des Beatles sortaient leur ... 4^{ème} album. Avec tous ces 4 ; c'était l'album *Beatles For Sale*. Voilà ce qu'on peut appeler facilement un Guinness ... numérologique !

13. Parmi les 500 meilleures chansons de tous les temps, dans le domaine pop, et selon le magazine *Rolling Stones*, édition décembre 2004, les Beatles sont les premiers sur le podium pour le plus grand nombre d'entrées, soit 23 grands succès, suivi de 14 pour les *Rolling Stones* et 12 pour Bob Dylan.



FOUR BY THE BEATLES

CAPITOL EAP 1-2121

PAR GILLES VALIQUETTE

AVIS DE RECHERCHE

TWIST AND SHOUT - Capitol 72146

Merci à Gilles Lafrance de nous avoir soumis un exemplaire de la première ré-édition de *Twist And Shout* [CCAN 72146.21]. Ce disque nous a permis de jeter un nouvel éclairage sur l'ordre de parution du disque. Veuillez noter les corrections suivantes :

• Dans la pratique, les chiffres gravés dans le vinyle des premières sorties dénotent une confusion hors de l'ordinaire.

D'abord, un premier ensemble d'inscriptions semble indiquer que le technicien à la gravure ait initialement interverti les faces A et B du disque. Les CC1 et CC2 des gravures erronées ci-dessous sont raturés et corrigés à même le vinyle. Un fait inusité, ces inscriptions incluent la lettre Q, peut-être la signature du technicien responsable. Quelques exemples :

Face TWIST AND SHOUT

CC2-72146-6 Q
~~CC2~~- CC81-72146-5 Q 1
CC1 ~~CC2~~-72146-5 Q 2
CC1 ~~CC2~~-72146-5 Q 3

Face THERE'S A PLACE

CC1-72146-6 Q
CC2 ~~CC1~~-72146-6 Q
~~CC1~~ CC212-72146-5 Q 4
CC2 ~~CC1~~-72146-5 Q 3

Vient ensuite un deuxième groupe affichant les CC1 et CC2 de façon intègre. L'absence de la lettre Q et l'inclusion de « No » dans les inscriptions semblent indiquer qu'un nouveau technicien ait pris la relève. Quelques exemples :

CC1-72146-2
CT-1-72146-4
CC1-72146-3 No 3

CC2-72146 No 2 I
CC2-72146-2 No 2
CC2-72146-3 No 3

Le nombre élevé de ces agencements nous laisse supposer :

- Que de nouveaux techniciens (apprentis ?) étaient peut-être assignés à la gravure du 72146,
- Que certains méconnaissaient le système de codification en place,
- Que la maison RCA souffrait peut-être de problèmes de fabrication à ce moment et,
- Que la demande commerciale était difficile à contenir.

La vérité se situe probablement en partie dans toutes ces hypothèses. Toujours est-il que l'agencement CC2-72146-6 Q / CC1-72146-6 Q semble être l'agencement initial du CCAN 79146.01.

FOUR BY THE BEATLES CAPITOL EAP 1-2121

INSCRIPTIONS TYPIQUES (CCANEP 2121.01)

[RECTO]

Côté droit
F1-2121

Centre inférieur
FOUR BY THE BEATLES
PAUL McCARTNEY, JOHN LENNON,
GEORGE HARRISON and RINGO STARR
1. ROLL OVER BEETHOVEN (BMI-2:44)
(Chuck Berry)
2. ALL MY LOVING (ASCAP-2:04)
(John Lennon-Paul McCartney)
Produced by: George Martin
MFD. IN CANADA BY CAPITOL
RECORDS OF CANADA, LTD.
REGISTERED USER, COPYRIGHTED.

Côté gauche
ALBUM
EAP 1-2121
RECORDED
IN
ENGLAND

[VERSO]

Côté droit
F2-2121

Centre inférieur

FOUR BY THE BEATLES
PAUL McCARTNEY, JOHN LENNON,
GEORGE HARRISON and RINGO STARR
1. THIS BOY (ASCAP-2:11)
(John Lennon-Paul McCartney)
2. PLEASE MISTER POSTMAN (BMI-2:34)
(Holland)

Produced by: George Martin
MFD. IN CANADA BY CAPITOL
RECORDS OF CANADA, LTD.
REGISTERED USER, COPYRIGHTED.

Côté gauche
ALBUM
EAP 1-2121
RECORDED
IN
ENGLAND



FOUR BY THE BEATLES CAPITOL EAP 1-2121

DATE DE LANCEMENT :
Lundi, le 11 mai 1964

LABEL :
Caractères argentés sur fond turquoise foncé avec inscription "REGISTERED USER" et la marque de commerce Capitol (avec logo dôme) au centre supérieur.

POCHETTE :

• La pochette (CCANEP 2121.PS1) affiche une photo de Dezo Hoffman, la même que

Capitol Canada avait inséré dans certaines copies de l'album *Twist And Shout* (T-6054).

- Parris Litho de Toronto reçut le mandat de reproduire la pochette de conception américaine. Cependant, on prit la liberté d'imprimer directement sur un carton solide plutôt que d'utiliser un feuillet à être collé sur carton vierge.

- La pochette arbore des couleurs orange et ambre ainsi qu'un fini mat.

CONTEXTE ET PARTICULARITÉS CANADIENNES :

- Au printemps 1964, les palmarès américains étaient inondés de chansons interprétées par les Beatles. Capitol USA payait alors chèrement son manque de vision puisque plusieurs de ses compétiteurs se partageaient les profits de disques qu'on avait refusé de mettre en marché jadis et d'artistes signés, en principe, sur une base exclusive.

Dans le but de reprendre le contrôle de la situation, EMI informa la maison Swan qu'elle n'aurait pas accès à de nouveaux enregistrements du groupe et elle poursuivit en justice Vee-Jay et sa filiale Tollie afin d'éliminer leurs produits du marché. Quant aux sorties MGM, il n'y avait rien à faire puisqu'elles provenaient d'une licence accordée par Polydor Europe d'après un contrat antérieur avec les Beatles.

Pour ajouter l'insulte à l'injure aux yeux des américains, les palmarès affichaient également deux importations canadiennes : *Roll Over Beethoven* (72133) et *All My Loving* (72144). Pour contenir cette incongruité, la filiale canadienne fut d'abord contrainte à se conformer dorénavant aux sorties américaines. Aussi, il fut décidé de commercialiser les deux singles canadiens aux États-Unis sur un format unique fort populaire en Europe mais beaucoup moins en Amérique, le maxi 45 tours. Ceux-ci étaient généralement accompagnés d'une pochette illustrée et comprenaient quatre chansons, le tout vendu à prix attractif, plus cher qu'un 45 tours mais moins cher qu'un album.

Etonnamment, Capitol Canada fut obligée d'en faire autant même si les chansons étaient déjà disponibles sur leur territoire. Quelqu'un

souhaitait probablement éliminer les 72133 et 72144 du catalogue. Paul White et son équipe se conformèrent à la directive sans gaieté de cœur ni trop d'enthousiasme.



À l'occasion de la mise en marché de *FOUR BY THE BEATLES*, Capitol Canada remit en service l'étiquette turquoise utilisée au cours des années cinquante pour ce type de format.



Deux éléments permettant de bien identifier la version canadienne du maxi 45 tours *FOUR BY THE BEATLES* : le sigle de l'imprimeur Parris sur la pochette cartonnée et les petits caractères longeant le périmètre du disque turquoise.

Au nord comme au sud de la frontière, l'initiative eut un succès mitigé au point où les deux maxi 45 tours originaux demeurèrent en catalogue pendant plusieurs années au Canada.

- Aucun palmarès canadien de l'époque ne semble avoir affiché le EP (Extended Play) *FOUR BY THE BEATLES*.

- Ce maxi 45 tours étant passé inaperçu même au fort de la Beatlemania, les collectionneurs s'accordent pour dire qu'il est difficile à trouver.

GRAVURE

- Fidèle au processus amorcé lors de la sortie du disque *I Want To Hold Your Hand* (5112), la gravure fut conçue aux États-Unis, en l'occurrence à l'usine de Capitol à Scranton dans l'état de la Pennsylvanie.

- Quant au pressage, il fut assumé par RCA Victor à son usine de Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.

- On retrouve conséquemment des numéros gravés à la machine sur le vinyle entourant l'étiquette. Pour la face A (CCANEP 2121.01), les numéros répertoriés sont F1-2121-F5 #2 ou F1-2121-G4 #2. Quant à la face B, F1-2121-G6 #2 semble avoir été le seul numéro utilisé.

AVIS DE RECHERCHE

Votre exemplaire du EP " *FOUR BY THE BEATLES* " possède-t-il d'autres inscriptions que celles répertoriées?

On retrouvera également sur chacune des faces le sigle IAM représentant l'International Association of Machinists, le syndicat en place dans l'usine de Scranton à ce moment.

RÉÉDITIONS

- Il semble que la mise en marché de ce disque n'ait jamais été plus loin qu'un pressage initial estimé à quelques milliers d'exemplaires seulement.



CCANEP 2121.01

YOU NEVER GIVE ME YOUR MONEY

[THE BATTLE FOR THE SOUL OF THE BEATLES]

Critique de Jean Roy

Les Beatles ont créé une musique qui a capturé l'imagination du monde entier et cela n'a jamais cessé depuis leur séparation il y a 40 ans.

Dès les premières notes de *She Loves You* ou *Hey Jude*, l'auditeur est transporté dans un monde de rêve où l'optimiste est la règle et où les Beatles sont des dieux. Or, les quatre membres du groupe étaient aussi des humains et ils, surtout John et George, désiraient sortir de ce mythe pour vivre leur vie individuellement.

Mais ils réalisèrent rapidement qu'ils ne parviendraient jamais à s'en échapper complètement, qu'ils seraient toujours perçus comme un Beatle et que chaque nouvel album solo serait comparé à ce qu'ils avaient réalisé dans le passé.

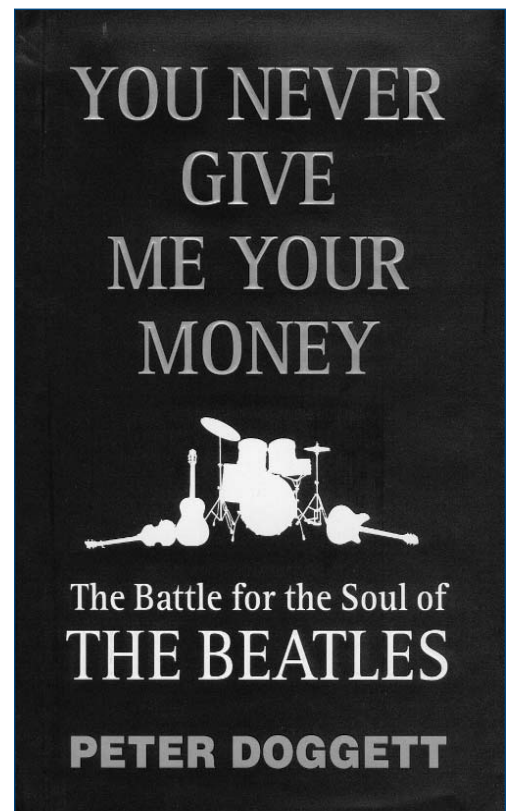
De plus, la création d'Apple Corps en 1967 aura pour effet de les unir pour la vie car même si les buts originaux étaient d'éviter le fardeau fiscal et de soutenir la création artistique, Apple deviendra rapidement un

cauchemar pour ses propriétaires et un paradis pour les avocats et les comptables.

Les conséquences étranges de ce destin – être séparés mais toujours ensemble – sont le sujet de ce livre qui retrace l'histoire personnelle et corporative des Beatles depuis l'apogée du groupe en 1967, suivi des mois sombres précédant sa dissolution et des années de poursuites légales, de la renaissance de cette même Apple au milieu des années '90 avec l'*Anthology*, jusqu'à cette nouvelle apogée des Beatles par l'entremise du spectacle *Love*.

Ce livre, disponible uniquement en anglais, est très intéressant, mais puisqu'il met l'accent sur les discordes et poursuites légales, sa lecture rend l'amateur des Beatles de plus en plus triste.

Mais on peut conclure sur une note positive : Qu'ils le désirent ou non, John, Paul, George et Ringo (ou leurs héritiers) seront toujours unis par l'entremise d'Apple Corps et de son principal actif, les Beatles.



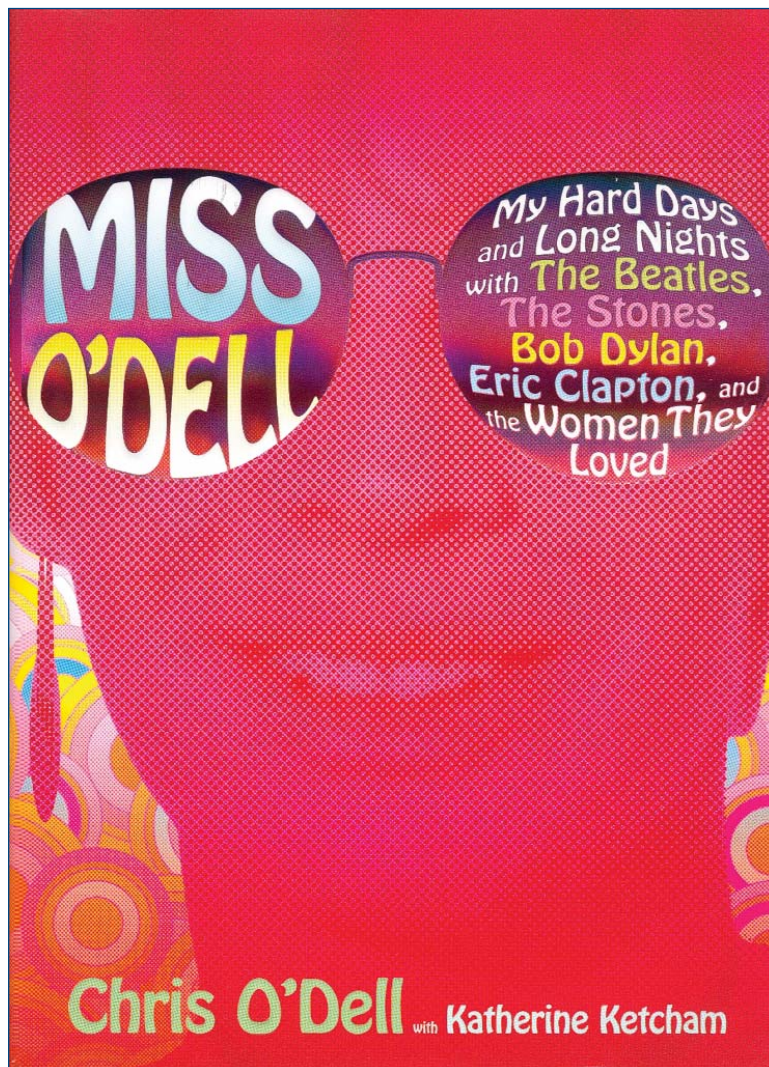
YOU NEVER GIVE ME YOUR MONEY
The Battle For The Soul Of The Beatles
de Peter Doggett
Éditions The Bodley Head Ltd, 2009
390 pages



Miss O'Dell

MY HARD DAYS AND LONG NIGHTS WITH THE BEATLES, THE STONES, BOB DYLAN,
ERIC CLAPTON, AND THE WOMEN THEY LOVED...

Critique de Jean Roy



Éditions Simon Spotlight Entertainment, 2009
416 pages

L'auteure débute avec ceci : *I wasn't famous, I wasn't even almost famous, But I was there...* (Je n'étais pas célèbre, je n'étais même pas sur le point d'être célèbre, mais j'étais là...)

Et *LÀ* elle y était vraiment !

La carrière de Chris O'Dell dans le monde de la musique a débuté par sa rencontre, par l'entremise d'un ami, de Derek Taylor lors d'un souper à Los Angeles. Derek se préparait à déménager à Londres en Angleterre pour occuper le poste de responsable des communications au sein d'Apple Corps, la nouvelle entreprise des Beatles. À la fin du repas, Derek lui a proposé de le rejoindre à Londres car Apple sera gigantesque.

Chris a travaillé chez Apple de mars 1968 jusqu'à son congédiement par Allen Klein à l'été 1970, mais George Harrison l'a réembauchée en 1971 lors de la préparation du Concert For Bangla Desh. Elle était chez Apple lorsque des membres des Hells Angels y ont passé quelques jours. Elle y était aussi lorsque les Beatles ont enregistré le *White Album*, *Let It Be* et *Abbey Road*. Elle était encore là lorsque John, Paul, George et Ringo ont donné leur dernier concert sur le toit d'Apple. C'est également elle qui a dactylographié les paroles des chansons de l'album *All Things Must Pass*. Elle a travaillé pour Derek Taylor, Peter Asher et Neil Aspinall.

Elle a par la suite travaillé pour Leon Russell, Eric Clapton, les Rolling Stones, Crosby, Stills, Nash and Young, Santana et Bob Dylan.

Chris O'Dell a entretenu des relations amicales avec George et Pattie Harrison (elle a souvent habité à Friar Park – le manoir de George – et c'est pour elle que George Harrison a composé la chanson *Miss O'Dell*), et Maureen Starkey. Elle a aussi eu des relations amoureuses avec Leon Russell, Mick Jagger, Ringo Starr et Bob Dylan.

Travaillant de très longues heures quotidiennement, demeurant éveillée grâce à l'alcool et à plusieurs drogues, cette période de la vie de Chris O'Dell dans l'univers du Rock 'N' Roll n'a pas toujours été facile. La lecture des 403 pages du livre *Miss O'Dell*, publié à l'automne 2009, en témoigne éloquemment.

J'aime bien les livres écrits par ceux et celles qui ont réellement vécu une partie de la carrière des Beatles. À défaut de pouvoir lire les mémoires de Mal Evans ou Neil Aspinall, le bouquin de Chris O'Dell mérite très bien sa place auprès de ceux des Richard DiLello, Tony Barrow, Derek Taylor et Geoff Emerick.

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES ! et profitez de vos escomptes !

QUÉBEC

VISION ROCK, Place Laurier,
3e étage, Ste-Foy, Qc
* 418-657-6732 15%

TPM, Place Fleur de Lys,
Ste-Foy, Qc * 418-524-7894 10%

CD MÉLOMANE, 248 rue St-Jean,
Québec * 418-525-1020 10%
sur CD neufs seulement

PASSE-TEMPS 3000,
Place Fleur de lys,
Québec * 418-529-9658 10%

SARMA
(sur publications rétros « RENDEZ-VOUS »)
* 418-648-9485 15%

MONTREAL

COLLECTOPHILE
3570 Blvd Henri-Bourassa Est,
Montréal-Nord
* 514-955-0355 10%

DISQUES BEATNICK
3770 rue Saint-Denis, Montréal
* 514-842-0664 (achat min. \$50) 10%

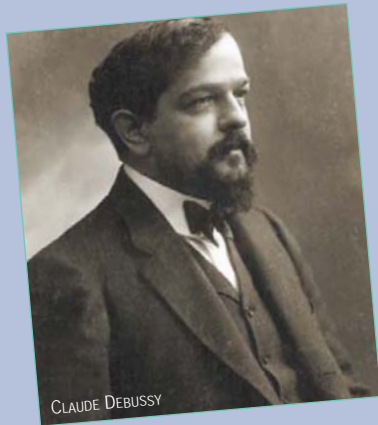
PARLER MUSIQUE AVEC SIR GEORGE MARTIN

par Michel Laverdière

C'était à Londres, en avril 1999, lors d'une réception organisée par la Délégation du Québec, suite au lancement du disque « Women Write Music² » parrainé par Sir George Martin. Nous discutons du métissage des genres en musique, pop, jazz et classique.

Michel Laverdière : Quelle est la 1^{ère} oeuvre qui a éveillé votre intérêt pour la musique classique ?

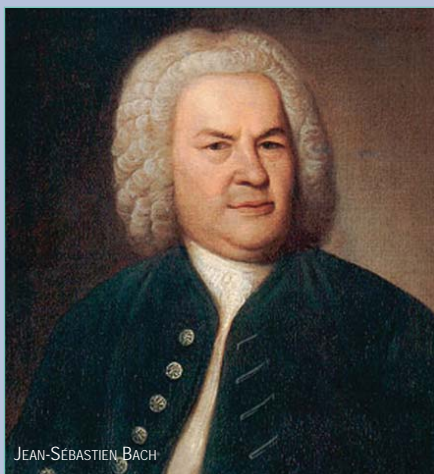
Sir George Martin : La première oeuvre classique qui m'a pris à la gorge quand j'étais enfant était *L'après-midi d'un faune* de Claude Debussy. Quand je l'ai entendue en direct, jouée par l'Orchestre Symphonique de la BBC, sous la direction de Sir Adrian Boult, je ne pouvais pas croire que les sons que j'entendais étaient créés par des personnes soufflant dans des tubes de bois ou de métal ou des frottements d'archets sur des instruments à cordes. J'étais étonné. Dès cet instant, j'étais déterminé à apprendre comment un orchestre fonctionnait. Ça a été un point tournant de ma vie.



CLAUDE DEBUSSY

ML : Quel est votre compositeur classique favori ?

GM : Jean-Sébastien Bach. Il a été une source constante d'inspiration et j'adore jouer la *Sinfonia From Easter Oratorio* dans laquelle le hautbois émerge au travers des cordes d'une manière qui élève les esprits à chaque fois que c'est joué.



JEAN-SÉBASTIEN BACH

ML : Quel est votre disque préféré de musique hybride (mélange de musique classique avec du pop) que vous avez réalisé ?

GM : Je crois que je choisirais l'album *Apocalypse*¹ du Mahavishnu Orchestra. C'est probablement le disque que j'ai eu le plus de difficulté à réaliser. *Apocalypse* mettait en vedette un groupe de « Heavy Rock » avec le London Symphony Orchestra dirigé par le très jeune et brillant Michael Tilson Thomas. La conception et l'élaboration de la musique de John McLaughlin étaient détaillées et complexes, mais extraordinaires, et son jeu de guitare frappant. En ce qui me concerne, le fait saillant du disque est le mouvement lent de la pièce *Smile of The Beyond* qui est magnifiquement chantée par la claviériste de McLaughlin, Gayle Moran (maintenant mariée à Chick Corea). C'est complètement envoûtant.



MAHAVISHNU ORCHESTRA

ML : Quel est votre album préféré des Beatles ?

GM : *Abbey Road*, le dernier album que nous avons fait ensemble. Ce disque montre la direction ou la voie que j'aurais aimé suivre si les Beatles étaient restés ensemble. *Sgt. Pepper's* est aussi particulier mais je dois avouer que *Rubber Soul* et *Revolver* sont très près de *Abbey Road* dans mon coeur.

ML : Merci beaucoup, Sir George !

N.B. : Cet article a été publié une première fois dans le RQABulletin de l'automne 1999.



PHOTO : LOUISE LEBLANC, 1992



1) Artiste : Mahavishnu Orchestra
Titre : APOCALYPSE
Date : 1974
Label : CBS Records C 32957
Graphisme et illustration : Ashok Chris Poisson

Jean-Luc Ponty : violon électrique, alto électrique
Gayle Moran : claviers, voix
Michael Tilson Thomas : chef d'orchestre, piano
Michael Gibbs : orchestration
Marsha Westbrook : violon alto
George Martin : producer
Carol Shive : violon, voix
Philip Hirschi : violoncelle, voix
Mahavishnu : guitares, voix et composition
Michal Walden : batterie, percussion, voix
Ralphe Armstrong : contrebasse, basse, voix
Geoffrey Emerick : prise de son

Titres :
POWER OF LOVE
VISION IS A NAKED SWORD
SMILE OF THE BEYOND
WINGS OF KARMA
HYMN TO HIM

2) Sir George Martin presents

WOMEN WRITE MUSIC
ORCHESTRAL MUSIC BY 20TH
CENTURY WOMEN COMPOSERS

FOUNDATION PHILHARMONIC ORCHESTRA
David Snell, Conductor

ATMA Classique • ATM 2 2199 • 1999 • Montréal

ANCIENS NUMÉROS DU RQABULLETIN

Le RQABulletin a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans avant la création du magazine BEATLES QUÉBEC. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet : www.beatlesquebec.ca



Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps ! Vous pouvez vous les procurer par le club Beatles Québec par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

COÛT : 6.00 \$ l'unité (Canada) (poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays (poste incluse)

Nouveau magazine **BEATLES QUÉBEC**
Vol 13 No 1 à 4 et Vol 14 No 1 à 4 8 \$ l'unité, poste incluse

PAR LA POSTE : Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de **Beatles Québec** :

Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada J2M 1P2

INVENTAIRE

#	Référence	Date	Extrait du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du RQAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	Live At The BBC
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	Anthology 1 / Free As A Bird / Real Love
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	Anthology 2 / Best of Badfinger
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 - 1997	<i>Épuisé</i> L'entrevue avec Pete Best - 1ère partie / Anthology 3
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best - 2e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	Flaming Pie
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / Ass de Badfinger en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	<i>Épuisé</i> Spectacle de musique classique de Paul à New York
14	Vol 4 No 2	Été 1998	Lennon Legend / London Beatles Fan Club
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	<i>Épuisé</i> Vertical Man de Ringo / Entrevue Nanette Workman
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L'Anthology de Lennon / Rushes de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau Yellow Submarine / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	I Wanna Be Santa Claus de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà / A Garland For Linda
22	Vol 6 No 2	Été 2000	Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles " 1 " / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de All Things Must Pass / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	Wingspan de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / Anthology...So Far de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	King Biscuit Flower Hour de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	Brainwashed de George Harrison / DVD A Hard Day's Night
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	Ringo Rama de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	Let It Be...Naked / Concert For George / DVD Lennon Legend
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	The Dark Horse Years d'Harrison / Beatles with Tony Sheridan
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB / Beatles 101 / Pete Best Band à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	The Capitol Albums Vol 1 / Acoustic de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Rencontre avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	Chaos And Creation In The Backyard de Paul / Choose Love de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/ DVD Concert For Bangla Desh / Working Class Hero de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette - 1ère partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	The Capitol Albums Vol 2 / Northern Songs - 2e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / Ecco Cor Meum de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006/7	Le CD Love des Beatles / Réédition de Living In The Material World



12^e CONVENTION DE MONTRÉAL



PHOTOS : MAUDE PILON

